

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques
du pôle missionnaire de Provins

À la suite de SAINT PIERRE

Dossier p. 9 à 12

Un pape nommé François

Vie d'Église p. 9 à 12

Le sacrement de l'ordre



pour tout renseignement :
secretariatdupoledeprovincs
@gmail.com
01 64 00 04 23

Nos 3 grands secteurs



Nord-Provinois : Beton
Bazoches, Jouy-le-Chatel
– Chenoise, Villiers-Saint-Georges

Provins : Provins, Rouilly, St-Brice

Sud-Provinois : Bazoches-les-Bray,
Bray-sur-Seine, Donnemarie-
Dontilly, Longueville-Sourdun,
Maison-Rouge-en-Brie, Villenauxe-
la-Petite

Messes : voir page 17

Les prêtres du secteur :

Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot,
 François Labbé, Olivier de Vasselot
 et André Kuna

Pour prendre rdv : 01 60 67 31 19

Vous trouverez leurs coordonnées individuelles
 sur le site :

www.polemissionnairedeprovins.fr



Vous pouvez nous aider

Le journal *Paroles de Vie* qui est déposé quatre fois par an dans votre boîte aux lettres est un journal gratuit, mais néanmoins coûteux. S'il est l'œuvre de bénévoles de A à Z pour la rédaction, il n'en est pas de même pour la mise en page et l'impression. Aussi, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'il vous est possible de nous aider sous forme de dons, dons pour lesquels vous recevrez un reçu fiscal, puisque nous sommes une association à but non lucratif. Si tel est votre désir, adressez-les par chèque à l'ordre de « ADM Meaux », à cette adresse : Journal Paroles de Vie 2, cours des Bénédictins, 77160 Provins.

Merci de votre soutien.

Photo de couverture :

N.

© N.

L'appel : un don de Dieu



Paroles de vie

SOMMAIRE

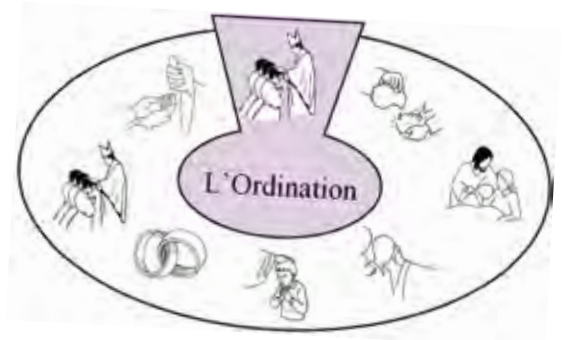
Édito	p. 3
Sacrement de l'ordre	p. 4 à 8
À la suite des Apôtres Qu'est-ce qu'un prêtre ? Prêtre dans les champs Prêtre à la manière des Apôtres L'eucharistie et la réconciliation À 10 ans déjà	
Page gourmande	p. 9
La gelée de sureau	
Porter un regard	p. 10
Pollinisation et fécondation	
Dossier	p. 11 à 14
À la suite de SAINT PIERRE	
À faire chez-vous	p. 15
Un herbier	
Ça se passe chez-nous	p. 16
Le jeu Internet diocésain	
Agenda et horaires	p. 17
Carnet du Pôle	p. 18 et 19

Être prêtre, c'est une belle façon d'aimer; plus le temps passe, plus j'en suis convaincu. « Il était une fois un étudiant en droit qui avait 20 ans. Rencontrant des jeunes de son âge qui respiraient la foi, il découvre avec force à quel point Dieu est un Dieu proche, il découvre avec des larmes de joie et de repentir que Jésus avait donné sa vie pour chaque humain, et donc pour lui aussi. De cette expérience bouleversante, il tira des motifs pour vivre plus intensément et partager ce trésor. » Cet homme, c'était moi.

Tout homme qui a reçu le sacrement de l'ordre, diacre, prêtre, évêque, est sur un chemin de vie donnée au-delà de tout ce qu'on peut imaginer, parce que le bonheur ne se confisque pas, mais se partage. Ce chemin passe par un appel, intérieur ou relayé par des paroles humaines. Il passe par une oreille attentive, se nourrit du don de Dieu célébré par son Église (l'ordination). Ce chemin est une réponse qui inspire la vie jusqu'au dernier souffle. Chaque prêtre, diacre,

évêque et même pape, peut donner son témoignage: son chemin est unique, mais il recoupe tous les autres. Être prêtre c'est aussi apprendre jour après jour à le devenir. Alors, je ne voudrais pas terminer sans remercier tous ceux grâce auxquels j'ai appris à devenir prêtre depuis 24 ans: confrères bien sûr, mais aussi catholiques de tout âge et de toute condition engagés dans l'Église et la société, personnes incroyantes ou d'une autre religion qui sans le savoir m'ont appris la patience et l'émerveillement. Je remercie ceux et celles qui n'ont pas rendu ma vie de prêtre facile. Car c'est à travers les difficultés et les embûches que se tissent les liens de la persévérance, et de la joie à servir le Christ, lui qui a tout donné et nous a laissé son Esprit pour nous réconcilier avec son Père et notre Père. Au-delà des clichés et des idées toutes faites, puisse ce dossier aider à comprendre, pourquoi existent les diacres, les prêtres et les évêques et un pape; puisse-t-il vous faire entrer dans notre joie de servir.

PÈRE THIERRY LEROY



Le sacrement de l'ordre

Aux premiers temps de l'Église, que Jésus a fondée en donnant sa vie pour l'humanité tout entière, les apôtres, dont SAINT PIERRE était le premier, portaient la charge d'annoncer à leurs contemporains la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui nous aime, et celle de conduire l'Église. Et depuis plus de 2000 ans, cette charge est trans-

mise, de génération en génération, par le « sacrement de l'ordre ». Par le baptême, tous les chrétiens participent à la mission du Christ. Mais il existe une autre participation à cette mission : servir au nom et en la personne même du Christ, bon berger et serviteur, au milieu de la communauté. Les prêtres assument une triple charge : conduire le peuple de Dieu, le former par l'enseignement et le faire participer à la sainteté

de Dieu. Ils sont les coopérateurs de l'évêque et reçoivent de lui la charge d'une ou plusieurs communautés paroissiales mais aussi d'autres responsabilités dans le diocèse ou ailleurs. Les diacres sont ordonnés au service de la Parole de Dieu, de la liturgie, de l'amour et de la dignité du prochain. Ils rappellent à l'Église que Jésus est venu pour rendre aux hommes leur dignité d'enfant de Dieu.



Paroles de vie

Pour vous, qu'est-ce que c'est qu'être prêtre ?

Aujourd'hui encore, des hommes s'engagent à la suite du Christ en devenant prêtres, des hommes « passionnés, appelés, et donnés ». C'est un engagement merveilleux, un don de soi, par amour de Dieu et des hommes. Pourquoi, tout quitter pour suivre Jésus dans cette belle vocation ? Quelle est la mission du prêtre ? Au fond, qu'est-ce qu'un prêtre ? Et pour commencer, comment « les gens » perçoivent-ils sa mission dans le monde ? Réponses dans la rue.

Qu'est-ce qu'un prêtre ?

« Quand j'étais petit je croyais que c'était le monsieur qui apprend la religion, mais en grandissant, je me suis aperçu qu'il n'y a pas que lui qui enseigne, et surtout qu'il amène au débat, il nous aide à réfléchir et approfondir notre foi... » (Christophe)

« Ben le prêtre, c'est celui qui célèbre la messe, celui qui baptise, celui qui nous donne la bonne parole, mais de nos jours, les prêtres n'ont plus le temps de s'occuper des gens. » (Denise)

« Le prêtre célèbre la messe. Ça devrait normalement être un confident, mais ils ne sont pas assez présents dans notre société. » (Marilyne)

« Le prêtre est important pour nous guider dans notre foi, il a une vraie place dans la société et doit s'affirmer, affirmer la position de l'Église dans la vie de tous les jours. » (Stéphanie)

« Le prêtre annonce le royaume, c'est-à-dire qu'il annonce Jésus Christ au monde. » (Mathilda)

Lorsque vous allez voir un prêtre, qu'attendez-vous de lui ?

« Qu'il m'aide à entendre et vivre la Parole de Dieu. » (Jacques)

« Qu'il soit ouvert aux jeunes, qu'on puisse discuter, qu'il y ait de vrais échanges. » (Magalie)

« Qu'il soit le témoin de l'Amour de Dieu auprès de tous ceux que le Seigneur met sur son chemin. » (sœur Christine)

« Qu'il soit ouvert aux autres, qu'il apaise, qu'il soit un artisan de paix et de réconciliation. » (Anne-Marie)

« Qu'il n'y ait pas une hiérarchie dans nos relations, comme par le passé, mais qu'on soit un peu d'égal à égal entre curé et paroissien. » (Claudette)

« Le prêtre doit transmettre la joie de la résurrection, la joie du Christ, la joie de Dieu. » (père Jean-Baptiste Kongo)

« Qu'il y ait un réel échange, qu'il nous apporte la paix de l'âme, la tranquillité. » (Max)

« Qu'il nous apporte un éclairage de l'évangile, et une aide au discernement pour, dans ma vie, mieux suivre le christ. » (sœur Françoise)

« Une écoute, une transmission, une lumière pour avancer sur le chemin de la foi. » (Virginie)

« Qu'il soit sympa, cool, attentif, que la communication ne soit pas seulement dans un sens. » (Eric)

SERVICE DES VOCATIONS D'ORLÉANS

Les mots du prêtre

En noms : amitié, humilité, confiance, spontanéité, pauvreté du cœur, charité, disponibilité, confiance.

En verbes : représenter l'Église catholique et le pape, aller vers les gens, être à l'écoute, savoir communiquer, manager, décider, rassembler, faire cohésion, travailler en équipe, animer l'Église, accompagner dans la prière, nous rapprocher de Dieu, aider chacun à réussir sa vie, être joyeux.

Prêtre, à Champbenoist

Le concile Vatican II nous dit que « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes, des pauvres surtout... » Et dans le Manifeste de la communauté Mission de France, nous lisons que « la place du ministère ordonné apparaît donc comme essentielle. L'appel aux ministères et la formation des futurs ordonnés sont une priorité pour tous. »

Cinq ans après mon ordination, le texte de Vatican II m'a amené à me poser la question du travail professionnel pour rejoindre les personnes éloignées de l'Église, en lien avec la Mission de France. Ne fallait-il pas vivre avec ?

Une réflexion m'habitait : Dieu aime tous les hommes quels qu'ils soient. Le Christ est venu sur terre pour le salut de tous. Or beaucoup ne le connaissent pas et ne viennent pas dans nos églises.

Montrer que l'Église est proche

Comme salarié agricole, j'ai peu parlé de Jésus Christ, mais tous me connaissaient comme prêtre. Lors d'une conversation, où chacun essayait d'être vrai, un copain m'a dit : « Ça ne m'étonne pas que tu sois prêtre, vu ce que tu dis et ce que tu fais ! »

« En tout dans mon existence, je vis ma responsabilité de prêtre ».

Lors d'une journée passée avec le père Bescond, quelqu'un a dit : « Ta présence avec les salariés agricoles, ça montre que l'Église ne les oublie pas et s'intéresse à ce qu'ils vivent. »

Dans le quartier de Champbenoist à Provins, j'essaie de témoigner,

par mon comportement, que Dieu aime tous les hommes et veut qu'ils soient heureux. Pour moi, deux mots sont importants : « regard » et « parole ».

Une réflexion entendue : « C'est formidable ces rencontres, ces soirées parce qu'on se connaît mieux, on échange et maintenant, quand on se croise dans la rue ou chez Leclerc, on se parle. »

Ça me rappelle la Parole de Dieu : « Il le regarda et il l'aima », ou encore « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »

En tout dans mon existence, je vis ma responsabilité de prêtre. La prière et l'eucharistie ont pour moi une place centrale. Elles me permettent de relier tout à Dieu. Je célèbre toujours avec toute l'Église. Toutes les personnes rencontrées, tout leur vécu est là.

PÈRE LOUIS GAUDIN



Paroles de vie

Le sacrement de l'ordre

L'ordination comprend trois degrés : les évêques, les prêtres et les diacres. Ce sont les évêques qui célèbrent les ordinations dans tous les cas. Nommés par le pape, ils reçoivent la plénitude du sacrement de l'ordre. Uni à ses frères évêques, l'évêque est à la tête de l'Église locale, c'est-à-dire le diocèse, là où se trouve la cathédrale. Notre diocèse est celui de Meaux.

Prêtre à la manière des Apôtres

Je suis devenu prêtre en 1974. J'avais 29 ans lorsque je fus ordonné, ayant fait auparavant des études supérieures.

L'ambiance n'était guère porteuse en ces années-là. J'avais la chance d'avoir trouvé la foi et la vocation au Sacré-Cœur de Montmartre auprès d'une personnalité phare de ces années-là: Mgr Maxime-Charles, un Périgourdin blagueur et génial qui nous entraînait dans la prière. Près de lui, difficile de douter que le christianisme portait en lui une force de conviction et une plénitude de sens. Près de lui, on découvrait que le recul de la foi

n'avait rien d'irréversible, que seul notre manque d'audace, notre manque de sainteté surtout, expliquait le déclin de nos communautés chrétiennes de l'époque.

C'est ainsi que j'ai conçu le désir d'être prêtre

Très vite, j'ai été chargé d'étudiants et, près d'eux, j'ai expérimenté l'immense soif qui est celle des jeunes d'hier comme d'aujourd'hui, l'attente de trouver une parole forte, un enseignement solide, l'invitation à une vie spirituelle conséquente. On n'est jamais assez audacieux avec eux, à condition que l'exigence aille de pair avec un véritable amour, une capacité de prendre en charge leurs joies et leurs peines.

Il m'a été donné d'accompagner de très nombreux pèlerinages, car dans la tradition que j'avais reçue, le pèlerinage est une part importante de la pédagogie. C'est ce moment magique où on quitte les sécurités et les horizons limités pour partir vers le Christ. C'est là qu'on se dépasse dans l'effort physique, mais là aussi qu'on éprouve le silence, là qu'on approfondit ses connaissances sur le Christ, l'Église, la foi, les sacrements. Beaucoup de couples s'y sont for-

més, beaucoup d'amitiés solides, mais aussi bien des vocations.

La confession jusque sur les pistes de ski

Finale la vie du prêtre est une vie merveilleuse où l'on fait presque tous les métiers (médecin, conseiller conjugal, organisateur de voyage, enseignant, etc.), mais où tout converge finalement sur la rencontre que l'on rend possible avec le Christ dans les sacrements. Il y a ces longues heures de confession jusque sur les pistes de ski ou dans les stations de métro, ce corps à corps de la grâce avec la liberté humaine qui se débat devant l'exigence de Dieu et finit par s'ouvrir et consentir, tout cela pour aboutir à la beauté de la prière liturgique, à la joie sans mélange des cœurs renouvelés...

Que dire de plus, sinon que l'aventure en vaut la peine.

MICHEL GITON



Paroles de vie

Témoignage

« Mon plus grand bonheur au quotidien, c'est de voir des vies qui reprennent vie; d'être le premier témoin de la puissance des sacrements. Je donne quelque chose de plus grand que moi-même: Dieu! »

Père Cédric,
34 ans, ancien champion international de bicross, curé de Sainte-Julienne à Namur en Belgique

L'eucharistie et la réconciliation

Depuis 24 ans que je suis prêtre, ces deux dimensions marquent très fortement ma vie.

L'eucharistie : le jour de mon ordination, j'ai demandé au Seigneur la grâce de ne jamais la célébrer par habitude, mais avec joie et gratitude. Cette prière est exaucée bien au-delà de ce que j'imaginai ! Quel bonheur de se nourrir ensemble de la Parole de Dieu, de faire corps avec Jésus, d'être dynamisé par les frères et sœurs à qui je partage le pain eucharistique. Même si l'assemblée n'est pas nombreuse, s'il fait froid dans l'église ou que les chants ne sont pas assez « ceci » ou « cela ». Quelquefois, avant la messe, il m'arrive d'être bougon ou pas très réveillé... J'en repars repeint de la lumière du Christ, et donc mieux ajusté aux services quotidiens qu'un

prêtre doit assumer heure après heure, jour après jour.

Les ambassadeurs d'une réconciliation voulue par Dieu

La réconciliation est une réalité que les amis de Jésus ont à apporter autour d'eux. La vie est dure, elle est âpre, et les humains peuvent être terribles entre eux. Notre société de progrès peut aussi se montrer cruelle et impitoyable à bien des égards. Plus le temps passe, plus je vis cela avec lucidité et souffrance. Afin de stimuler les amis de Jésus dans leur mission, nous les prêtres, avec nos faiblesses, bien sûr, sommes ambassadeurs d'une réconciliation voulue par Dieu. Réconciliation de l'homme avec Dieu, de l'homme avec l'homme, de l'homme en lui-même (cf. *Deuxième lettre aux Corinthiens 2, 14-21*). Pour

le bonheur d'être ensemble, pas simplement pour vivre les uns à côté des autres, dans une vague « tolérance », mais dans un amour sincère et un engagement des uns à l'égard des autres. Naturellement (ou surnaturellement...) nous offrons ce service par le sacrement de la réconciliation (confession) mais aussi à travers les multiples rencontres qui tissent une journée, où des gens nous ouvrent leur cœur, où avec les frères et sœurs baptisés nous travaillons ensemble pour mieux être au service du prochain.

Pour que l'Église soit un rayon de Dieu qui réchauffe, apaise et éclaire l'humanité trop souvent divisée, craintive ou sans grande illusion.

PÈRE THIERRY LEROY



Paroles de vie

A 10 ans déjà

Une vocation religieuse se mûrit au travers des événements de la vie. Selon les étapes de la vie, cet appel de Dieu peut être fortement ressenti, ou au contraire, parfois complètement absent. Absence qui peut aller jusqu'au refus de Dieu. Au moment de l'adolescence, je savais trouver les bons stratagèmes pour éviter d'aller à la messe au grand désespoir de mes parents. Donc, je n'ai pas toujours pensé devenir prêtre.

Le jour de mon ordination

Aujourd'hui, si je regarde ce qui a été décisif, au-delà des rencontres de personnes à la foi rayonnante, c'est la découverte que j'étais per-

sonnellement passionnément aimé de Dieu.

Le jour de mon ordination, ma mère m'a remis une rédaction que j'avais faite en CM2 (on disait 7^e à l'époque). C'était en 1969, j'avais alors 10 ans. Elle l'avait précieusement conservé au cas où... Au travers des mots malhabiles de l'enfant que j'étais alors, je retrouve déjà cette certitude de cet amour de Dieu pour moi, et mon désir de l'aimer et de témoigner. « Rédaction Autour de vous, vous voyez travailler les grandes personnes. Qu'aimeriez-vous faire quand vous serez grands ? Quel métier ou profession aimeriez-vous faire ? Donnez les raisons.

Je vois tout le monde travailler autour de moi. Je cherche un métier. Je viens de trouver un métier qui m'intéresserait : prêtre.

Oui, ça m'a l'air assez intéressant. Et maintenant je cherche comment y arriver. En travaillant bien, en ayant de bonnes places en catéchisme. Je veux y arriver.

Je veux y arriver pour que tout le monde connaisse Dieu et que tout le monde aille à la messe. Pour qu'il y ait un prêtre de plus, pour essayer d'apprendre aux enfants de Dieu le catéchisme, pour aller enseigner les pays qui ne croient pas en Dieu. Je veux que personne ne se moque de Jésus. Voilà pourquoi je veux être prêtre.

Je pense que ce métier est un bon métier. Tout ce que j'ai écrit, je le veux. »



Paroles de vie

PÈRE OLIVIER



Le sureau noir (*sambucus nigra*)

Cet arbuste de 2 à 5 m de haut, très répandu à l'état sauvage et dans les jardins, est très souvent considéré comme une « mauvaise herbe » alors qu'il fut apprécié depuis l'Antiquité pour ses fruits et ses vertus thérapeutiques que l'on redécouvre (vitamines A, B, C, antioxydants, soigne les inflammations respiratoires, rhume...).

En mai et juin, ses fleurs blanches, (ombelles) très mellifères, dégagent un parfum prononcé. Les baies apparues seront à maturité en fin d'été, en bouquets de petits fruits noirs, très appréciées des oiseaux.

Les fleurs peuvent être consommées en beignets, sirop, limonade... et les baies à maturité et cuites, en confitures, gelées, sirop, vin, gâteaux...

Crumble aux baies de sureau et aux pommes

Préparation : 15 mn **Cuisson :** 30 mn, Th 6 (180°)

Ingrédients

200 g de baies de sureau mûres, 250 g de pommes, 200 g de farine, 300 g de sucre de canne pas trop fin (cassonade), 50 g d'huile d'olive (ou 100 g de beurre).

Préparation

- Préchauffer le four Th 6
 - Mélanger les baies de sureau, les pommes en petits morceaux et 100g de sucre.
 - Mettre dans un plat allant au four.
 - Dans un saladier, mélanger le reste du sucre, la farine. Ajouter l'huile et mélanger grossièrement.
 - Verser sur les fruits.
 - Mettre au four et cuire 30 mn
- Déguster tiède ou froid. Peut être accompagné d'une crème ou de glace vanille, ou à la reine des prés.

Gelée de baies de sureau (mûres)

Ingrédients (pour 1 litre de jus)

850 gr de sucre, un sachet de pectine, ou de sucre avec gélifiant, 1 citron.

Préparation

Note : Attention le sureau cuit tachant irrémédiablement vêtements... Bien se protéger.

- Égrener et rincer rapidement les baies noires. Les cuire 5 mn dans une casserole, avec un peu d'eau pour qu'elles éclatent.

Récupérer le maximum de jus: presser dans une passoire ou écraser au mixer ou au moulin à légume grille fine et passer au chinois ou dans une étamine ou à la centrifugeuse.

- Peser le jus obtenu et le sucre, et cuire avec le jus de citron, 5 mn à partir de l'ébullition.

- Mettre en pots aussitôt.

Note

Pour du sirop, même préparation mais sans pectine.

Variante: mélanger sureau et pomme, sureau et mûres.

Sirop de fleurs de sureau

Ingrédients

500 g de bouquets de fleurs de sureau (sans tiges), 2 litres d'eau, 1 kg de sucre.

Préparation

- Dans un grand récipient, chauffer 2 l d'eau (pas bouillir) et mettre 1/3 des fleurs à infuser feu éteint, 15 mn. Enlever les fleurs infusées. Recommencer l'opération jusqu'à épuisement du stock.

- Dans l'infusion obtenue, verser le sucre et faire bouillir et réduire jusqu'à ce que cela devienne un sirop (de fines petites bulles en grosse quantité) – Mettre en bouteille

Note

– Suggestion: le sirop se conservera mieux en ajoutant une grosse cuillère de miel de fleurs (de montagne).

– Autre utilisation: vin de fleurs de sureau (sur Internet).



Darkmadore

Pollinisation et fécondation

Nous savons le rôle capital que les abeilles jouent dans le processus de fructification. C'est en voyageant de fleur en fleur que l'abeille transporte, la semence nécessaire à leur fécondation : c'est la pollinisation. C'est grâce au pollen d'une 'congénère', qu'une fleur peut donner un fruit.

Nous pouvons déjà être interpellés par le côté très pragmatique du phénomène. C'est au travers de sa quête de nourriture que l'abeille, sans le savoir, permet la fructification des fleurs : simplement par l'action de ses déplacements.

Et nous, combien de personnes croisons-nous sur notre chemin chaque jour ? Savons-nous que nous pouvons, nous aussi, porter du fruit, par un sourire, un merci, un bonjour, un encouragement, une écoute, en prenant des nouvelles ; que c'est déjà par-là que nous pouvons « féconder » un amour fraternel ?

Malgré cela, les abeilles ont une faiblesse. Elles laissent au vent et à d'autres insectes, le soin de féconder les fleurs qui sont en petites quantités, ainsi que les fleurs secondaires, sans « attrait ». Seraient-elles sectaires ou exclusives ? Non, si elles cherchent les champs de fleurs importants, c'est pour leur survie. On ne saurait les accuser de jugement sur l'esthétique, le physique, le peu de valeur apparente.

En ce qui nous concerne, remettons-nous facilement en question un jugement hâtif ? Savons-nous jeter un regard sur le moins nanti que nous ? Ne laissons-nous pas trop de gens sur le bord du chemin ?

L'interdépendance indispensable

Nous pouvons observer que pour être pollinisée et fécondée, la fleur se doit d'être ouverte.

L'homme, s'il se replie sur lui, difficile à lui de percevoir le regard de l'autre. Que recherche-t-il en se protégeant derrière les vitres fumées de sa voiture ? S'il met trop de murs infranchissables, difficile de parler à l'autre, de recevoir sa visite. Le digicode interdisant l'accès aux boîtes aux lettres et ne permettant pas l'appel du locataire, n'entrave-t-il pas la communication et la vie sociale ?

Pour avancer sans sombrer dans la déprime, pour grandir, donner du fruit, nous avons besoin de l'autre à la condition de nous ouvrir à lui. Oui, tout en gardant notre liberté, tout en protégeant notre vie privée et nos valeurs

propres, ne perdons pas de vue cette interdépendance indispensable à l'homme. L'ignorance, les idées préconçues, le groupe qui nous identifie mais qui ne s'ouvre pas, ne dialogue pas, sont les insecticides des relations humaines. Ils gênent la petite graine enfouie au fond du cœur de chacun et qui ne demande qu'à germer pour être reconnue et humanisée.

« Ce qui nous rapproche, nous mène loin ».
Albert Camus



À la suite de SAINT PIERRE

DOSSIER

La nomination d'un nouveau pape, pour les chrétiens du monde entier, est toujours un événement fort, rare et émouvant. L'élection du pape François, un Argentin, en la personne du cardinal Jorge Bergoglio, archevêque de Buenos Aires depuis 1998, fut une belle surprise pour toute l'Église. Après Jean-Paul II dans l'espérance « N'ayez pas peur », puis Benoît XVI dans la foi « Le laisser vivre en nous », voici François, un pape pour les pauvres et missionnaire.

Un pape nommé François

Charité simplicité. A la fois homme d'État et homme d'Église, comme ses prédécesseurs, le pape François, est connu pour ses qualités d'homme de dialogue, simple et proche des gens. La référence à SAINT FRANCOIS d'Assise est un grand signe d'humilité. Ainsi c'est l'Église modeste, l'Église nue, l'Église pauvre mais vivante qui est mise en avant.

Jésus au centre de l'Église. Dès son arrivée au Vatican, il exhorte les chrétiens à traduire dans « le quotidien » les sacrements qu'ils ont reçus, en manifestant leurs

convictions « dans leurs comportements, leurs gestes et leurs choix ». Il a appelé les cardinaux, les évêques et tous les prêtres à « cheminer, édifier, professer » leur foi, affirmant que si l'Église n'est pas centrée sur le Christ, nous ne sommes pas les disciples de Jésus, et l'Église n'est alors qu'une simple ONG. Le Christ en est « la pierre angulaire », notre vie est un chemin, sur lequel il faut marcher dans la lumière du Seigneur, en portant la croix. Le ton du pontificat est donné !

À la suite de SAINT PIERRE

À la suite de SAINT PIERRE

Pour les catholiques, le pape est le successeur de SAINT PIERRE (l'un des 12 apôtres de Jésus). Depuis plus de 2000 ans, il veille sur l'ensemble de l'Eglise catholique. Egalement évêque de Rome, on l'a appelé « pape », du latin « papa » qui veut dire « père ».

Le pape demeure à Rome, au Vatican : c'est un Etat indépendant, le plus petit du monde (44 ha). Enclavé dans cette cité, le Saint-Siège est présent auprès d'organisations internationales telles que l'ONU, l'Unesco, et diverses ONG. L'Etat du Vatican est reconnu par la plupart des Etats du monde. Le pape, comme chef d'Etat, envoie des ambassadeurs dans tous les pays ; ce sont les nonces apostoliques.

Le pasteur de tous les catholiques

Le pape veille à ce que les catholiques du monde restent unis. Il est le pasteur de tous les catholiques. Un pasteur, c'est comme un berger qui prend soin de ses brebis ; il les guide. Il est signe d'unité : en l'écoutant, les catholiques du monde reconnaissent qu'ils partagent la même foi. Il est aussi le garant de la fidélité à la vérité de la foi.

Sur des sujets importants, le pape écrit à tous les évêques : ces lettres s'appellent des encycliques. Il arrive aussi qu'il signe des exhortations ou des lettres « apostoliques » dans lesquelles il adresse aux catholiques des conseils ou des recommandations.

« Habemus papam ! » (Nous avons un pape !)

Le 13 mars 2013, pour la première fois depuis l'an 741, la papauté est confiée à un « non Européen ».

L'archevêque de Buenos Aires, Jorge Mario Bergoglio est aussi le premier pape jésuite. Il a choisi de porter le nom de François, en référence à SAINT FRANCOIS d'Assise, celui-là même qui a fait vœu de pauvreté, homme de paix qui aimait et protégeait la création. Le pape François, a choisi de conserver sa devise épiscopale : « *Miserando atque eligendo* » c'est-à-dire « Par miséricorde et par élection ».

Fils d'émigrés italiens, Jorge Mario Bergoglio est né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires. Il grandit au milieu de ses sept frères et sœurs dans un milieu modeste. Ordonné prêtre en 1969, il est nommé provincial des jésuites d'Argentine en 1973. Jean-Paul II le crée cardinal en février 2001.

Jean-Paul II a été le pape de l'espérance, Benoît XVI celui de la foi. Le pape François est le pape de la Charité. Foi, espérance et charité sont des dons de Dieu. Ainsi par ces trois papes, les chrétiens sont invités à une vie ajustée à celle proposée par Dieu.

BERNADETTE BERNARD

Blason et devise du pape François



Le pape François conserve le blason épiscopal qu'il utilisait lorsqu'il était archevêque de Buenos Aires. On y retrouve de nombreux symboles.

En haut, une mitre, entre deux clés d'or et d'argent (clés de SAINT PIERRE), le tout relié par une étole rouge et or (le pardon), c'est

le symbole de la papauté.

Sur l'écu, un soleil avec la croix, des clous noirs et les lettres IHS (Jésus sauveur de l'homme), puis l'étoile d'or de Marie (à 8 branches) et une grappe de raisin (fleur de nard non éclose évoquant saint Joseph, patron de l'Eglise catholique). Le pape François, conserve également sa devise épiscopale : littéralement « *Miserando atque eligendo* » soit « par miséricorde et par élection ». Cette devise se réfère précisément à la conversion de saint Matthieu, le collecteur d'impôts.



SAINT FRANCOIS d'Assise

Né à Assise (en Italie) en 1181, François est issu d'une famille riche. Un jour en écoutant un passage de l'Évangile, il trouve une réponse à ce qu'il cherche: passer sa vie à aimer toute la création. Il transforme alors sa vie, se fait pauvre, se soucie d'annoncer les messages de joie, d'espoir et d'amour contenus dans la Bible, et de porter la paix aux gens. Il s'habille d'un vêtement gris et se ceint la taille d'un cordon. Il porte ainsi le vêtement du pauvre de son époque. Toute sa vie, il fait la promotion de la solidarité aux pauvres, aux démunis, aux marginalisés. Il dénonce les injustices et s'oppose à toute appropriation. C'est dans la prière qu'il trouve toute sa force pour aimer et pour aider les autres. Un jour, il réalise que toute la création forme une grande famille, une sorte de fraternité universelle. Des milliers d'hommes et de femmes suivent ses traces en se laissant inspirer par son style de vie. Huit siècles plus tard, François d'Assise a encore quelque chose à dire à nos sociétés à travers des hommes, des femmes, à travers nous, à travers toi...



Corinne Mercier/Ciric

Prière de SAINT FRANCOIS d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
A être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
C'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
C'est en pardonnant qu'on est pardonné,
C'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

L'itinérance

L'itinérance est au cœur de la vocation franciscaine. Le but est de vivre les intuitions de SAINT FRANCOIS d'Assise, à la manière des Apôtres: partir dans les rues, sans rien emporter (nous quêtons notre nourriture et dormons dans les lieux qu'on nous offre) pour vivre des rencontres, pour offrir « la paix ».

Les matinées sont consacrées à la prière, les après-midi et les soirées à la rencontre. Nous laissons le Seigneur nous guider. Voici le récit d'une rencontre. Lorsque nous arrivons, Lionel sort sur son pas de porte. Nous lui demandons s'il a quelque chose à partager avec nous.

« Venez voir mon frigo, nous répond-il, il est presque vide, mais il y a du fromage, des œufs, des tomates.
– Est-ce que l'on peut s'asseoir et manger ce que vous nous offrez autour de la table du jardin?
– Bien sûr, mais vous n'avez pas assez! »

Et il sort du pâté, des yaourts, des fruits.

Le soir tombe, et il nous demande:

« Où dormez-vous ce soir ?

– Nous ne savons pas.

– Mais c'est une blague ! À cette heure-là vous n'allez pas trouver ! »

Son voisin arrive. Nous parlons longuement de notre vie en communauté... Sans que nous nous en rendions compte, ces échanges nous mettent en confiance.

Pour finir, Lionel nous offre l'étage de sa maison très coquet qu'il n'occupe plus depuis cinq ans. C'est alors qu'il nous ouvre son cœur transpercé nous confiant la mort brutale de sa femme, ainsi qu'un très grave accident pour lui, dont il lui reste des séquelles.

Le matin au moment du départ il nous dit:

« Ça m'a fait tellement plaisir de vous avoir chez moi. »

Merci à Lionel, pour sa vie de service, de confiance, pour son accueil plein de délicatesse.

Sur les pas de SAINT FRANCOIS, il se passe de belles choses parfois.

SEUR SUZANNE DELARUELLE

Amour, service et humilité

Ce titre du livre tout récent de notre pape François, nous révèle les mots phares de son cœur et de sa vie. Quels messages y percevons-nous pour notre monde et pour nous-mêmes? Quel regard cela nous amène-t-il à porter sur notre entourage, sur notre environnement? Quelle voie pouvons-nous emprunter vers le chemin de vie?



Amour et service, termes forts qui nous projettent au-delà de nous-mêmes en nous invitant à nous ouvrir tout entier à ceux qui nous entourent. Ouvrir les yeux pour mieux voir les beautés, mais aussi les misères autour de nous. Ouvrir une oreille attentive à celui qui appelle ou a besoin de s'épancher. Ouvrir le cœur pour accueillir avec attention, respect et sympathie.

N'est-ce pas alors dans le quotidien de la vie que peut se vivre cette authentique charité pour apporter secours et chaleur à celui qui est seul, malade, angoissé ou marginalisé? Bien des situations de pauvreté empêchent l'homme de vivre dignement: manque de ressources suffisantes mais aussi difficulté d'insertion sociale suite à un problème de handicap, de santé, de déficiences intellectuelles, de formation ou d'isolement par des problèmes relationnels etc. La charité est donc celle du partage, de l'ac-

compagnement mais aussi celle de l'amitié, du service qui dépanne, du mot qui reconforte, du geste qui touche le cœur, du sourire qui ensoleille la journée.

La voie fraternelle qui s'ouvre devant nous

« Humilité ». Aimer suppose de se faire petit, disponible, réceptif comme l'a fait notre pape François qui s'est agenouillé humblement pour solliciter la prière de la foule de la place Saint-Pierre. Bien des exemples expriment son désir de vouloir la simplicité, de fuir le faste, d'aimer la proximité de ceux qui sont marginalisés. Cet esprit de pauvreté est un cheminement vers une pauvreté intérieure qui libère de l'amour propre et des attachements excessifs à l'avoir plus et à l'accessoire. C'est avoir un cœur qui se fait proche et solidaire de celui qu'il côtoie et sait aussi recevoir et apprendre de lui. Les évêques de France, conscients du besoin de solidarité dans notre société, ont invité depuis deux ans, les hommes de bonne volonté à

entrer dans une démarche appelée « Servons la fraternité » (Diaconia 2013). Il s'agit, en groupe ou personnellement, de porter un regard attentif et respectueux sur ceux que nous côtoyons et en particulier ceux qui vivent des situations de fragilité, et d'essayer de mettre en œuvre une solidarité active. Début mai, des représentants de toute la France se sont retrouvés à Lourdes pour confier à Marie tous ces efforts à poursuivre. Amour, service et humilité: telle est donc la voie fraternelle qui, à l'exemple du pape François, s'ouvre devant moi. Si j'ose l'emprunter, peut-être, à travers celui que j'ai aimé comme un frère, vais-je découvrir un autre visage venu à ma rencontre. Il me dira: « J'ai fait don total de moi-même dans le plus grand dépouillement pour t'ouvrir un chemin de vie, va, je suis avec toi, le don de toi-même est la source du vrai bonheur »

CHANTAL BOUILLE

Faire un herbier

De plus en plus de passionnés de botanique se lancent dans la réalisation d'un herbier. Cette activité, idéale pour découvrir le monde végétal en famille et initier les enfants au respect de la nature, permet de donner un but aux promenades, qui avec l'approche des vacances concernent petits et grands.



Un herbier, c'est quoi? C'est une sorte de livre dans lequel on place des feuilles, des fleurs, parfois même des racines que l'on a séchées et aplaties. Chacune de ces feuilles, fleurs, racines... sont appelées des spécimens dont on inscrit le nom, ainsi que le lieu et la date de la récolte.

Quelques conseils

Avant d'herboriser, il est nécessaire de respecter certaines règles de base. Certaines plantes sont protégées; il est donc interdit de les prélever. On ne récolte que la quantité nécessaire. Si une plante est rare dans un milieu, il vaut mieux ne pas la récolter. On ne prélève des plantes que si l'on dispose avec soi du matériel pour préserver durablement sa récolte.

Le matériel

Des journaux, des chemises (format A3), une presse composée de deux planches en bois avec des sangles,

un couteau, un sécateur, un carnet et éventuellement une flore pour la détermination des plantes. Pour les petites plantes, un ancien annuaire peut remplacer le journal.

La récolte

On ne récolte pas les jours de pluie, ni le matin quand la rosée est trop abondante car les échantillons risquent de pourrir au séchage. Il faut choisir une plante typique au sein de sa population. Autant que possible on essaie de prélever une feuille, une tige, une fleur et un fruit. On glisse la plante dans la chemise de papier journal en veillant de bien l'étaler pour qu'elle sèche facilement. On intercale plusieurs chemises de journal. Pour le pressage, on évite de trop serrer les sangles afin de ne pas écraser les plantes.

Le séchage

Tant que la plante n'est pas sèche, il est possible de modifier la mise en forme. Il faut changer tous les

jours les feuilles de papier journal, puis tous les deux jours.

Le montage

Une fois séchées, les plantes sont fixées sur des feuilles cartonnées (genre bristol) avec des bandes de papier gommé. Le ruban adhésif est à proscrire car il vieillit mal.

On peut ensuite indiquer: le nom de famille de la plante, le nom scientifique, le ou les noms usuels, la localisation du lieu de récolte. Les planches

sont ensuite stockées dans des chemises ou dans des classeurs qu'il faut manipuler avec précautions. L'herbier doit être entreposé dans un endroit sec et à l'abri de la lumière. Si vous le souhaitez, il ne vous reste plus qu'à commencer un herbier qui ne manquera pas de s'étoffer au fil des saisons et des années.

Bonne récolte!

JACQUES VERNERÉY



Un franc succès

Lancé pour la première fois en 2007 sur notre diocèse, le jeu Internet diocésain remporte un franc succès et voit chaque année la participation croître.

Au début réservé aux enfants du catéchisme, il est vite devenu un jeu intergénérationnel, et est même depuis cette année, ouvert aux associations types CCFD et autres mouvements de jeunes, types scouts.

Généralement un dimanche de janvier, les jeunes et moins jeunes, les familles, en individuel comme en groupe, à la maison comme en paroisse... tous sont invités à s'inscrire et jouer en ligne. L'inscription peut se faire un peu en avance ou au dernier moment. Le top départ est donné vers 14h et la clôture vers 16h. Durant ces deux heures intenses, une bonne cinquantaine de questions défilent à la vitesse que vous voulez, comme vous pouvez. Elles sont conçues (nouvelles chaque année) sur trois niveaux, mais présentées de façon aléatoire, et donc

mixées: niveau 1 pour les tout petits, niveau 2 pour des enfants en âge d'aller au caté, et niveau 3 difficile, plus pour adultes. Tous les joueurs sont soumis à toutes les questions. À l'issue de ce jeu, dans les jours qui suivent, trois trophées sont remis au trois premiers gagnants de la liste, sous la forme d'une icône « baladeuse ». Ces trois icônes sont en effet « attribuées » pour un an, puis repartent l'année suivante vers les trois gagnants suivants. Une très bonne équipe peut donc tenter de la garder ! Cette année, de 16h à 17h, s'en est suivie une émission sur KTO. Mgr Nahmias a répondu en direct à des questions qui lui ont été



Photos: Paroies de vie

posées par des jeunes présents à l'évêché, et par SMS pour tous ceux qui voulaient le faire.

Témoignage

A l'initiative du père Olivier, quatre équipes se sont montées au Centre InterParoissial de Donnemarie. Mon épouse, mes enfants et moi avons choisi de participer et nous nous sommes rendus au CIP vers 13h30. Notre équipe « les Savinois », s'est installée devant l'ordinateur... Avec l'aide de notre bible et d'autres livres mis à notre disposition par le CIP,

nous avons le temps de faire nos recherches et de répondre aux questions. Une fois le jeu clos, nous avons partagé un goûter, puis avons comparé nos réponses entre équipes. Les échanges et les réflexions entre nous et avec le père Olivier ont été valorisants et enrichissants. Finalement, nous avons pu communiquer par SMS avec Mgr Nahmias qui a

répondu aux questions posées par toutes les équipes... et en fin d'après-midi, a transmis en direct, les résultats. Ce fut un moment fort. Grâce à la chaleur de chacun nous avons chaud dans nos cœurs... Pour l'année prochaine, nous invitons: petits, grands et seniors à nous rejoindre.

JEAN-MICHEL BALLAGUET

Carnet

de février, mars, avril 2013

Baptêmes

Secteur Sud-Provinois :

Antoine Allard, Hugues Jiano, Fabio Et Léna Lipreti, Khanni-Sian Et Tahnee-Aele Rigah, Meggy Muller, Zoé Delavay.

Secteur Provins :

Erwick Dogba, Clélia Fernandes-Luis, Lucas Fontaine, Léa Bricogne, Louméa Moreau, Gabriel Galpe, Ruben Vieira, Ethan Gailliard, Justine Saugué, Lucas et Sacha Roy, Gioia Maltese, Laëna Gouré.

Secteur Nord-Provinois :

Elliott Chaput, Evan Pompon, Lucas Allavoine, Aymeric Bouillé.

Mariages

Secteur Sud-Provinois :

Pas de mariage durant ces 3 mois

Secteur Provins :

11 décembre – Xavier Vidoine et Nadine Courty (Saint-Ayoul).
15 janvier – Henri Pichot et Clémence Thierry (Saint-Ayoul).

Secteur Nord Provinois :

Pas de mariage durant ces 3 mois.

Décès

Secteur Bray/Villenauxe/Bazoches :

Allonsius Alain, 58 ans (Bray-sur-Seine); Belgembe Catia, 43 ans (Bray-sur-Seine); Blanchard Simone, 73 ans (Balloy); Briois Roland, 89 ans (Gouaix); Carcandon Marcelle, 92 ans (Gouaix); Castal Annette, 89 ans (Balloy); Choquart Roger, 93 ans (Chalmaison); Durand Mireille, 90 ans (Fontaine Fourches); Foignet Bernard, 78 ans (Gouaix); Foret Michel, 73 ans (Chalmaison); Galliat Denise, 96 ans (Bray-sur-Seine); Garnier Claude, 80 ans (Villiers-sur-Seine); Heneaux Huguette, 88 ans (Bray-sur-Seine); Lamotte André, 75 ans (Bray-sur-Seine); Leteiller Robert, 85 ans (Bray-sur-Seine); Murette Simonne, 90 ans (Les Ormes-sur-Voulzie); Mayen Monique, 76 ans (Les Ormes-sur-Voulzie); Mercier Marie-Hélène, 80 ans (Bray-sur-Seine); Metz Jean-Claude, 70 ans (Bray-sur-Seine); Moineau Yves, 82 ans (Bray-sur-Seine); Monin Lucie, 75 ans (Grisy-sur-Seine); Morand Christiane, 54 ans (Fontaine-Fourches); Moreau Marcel, 95 ans (Mousseaux-lès-Bray); Sannels Josette, 74 ans (Gouaix); Vasseur Micheline, 86 ans (Les Ormes-sur-Voulzie); Vienne Marcel, 79 ans (Jutigny); Vonflie Robert, 87 ans (Bray-sur-Seine).

Secteur Donnemarie/Cessey/Maison Rouge :

Ackroyd Gabrielle, 91 ans (Châtenay-sur-Seine); Caillé Louise, 94 ans (Châtenay-sur-Seine); Caix Gérard, 59 ans (Donnemarie-Dontilly); Caulier Geneviève, 98 ans (Donnemarie-Dontilly); De Rycke Hervé, 46 ans (Donnemarie-Dontilly); Dobigny Jacquotte,

71 ans (Vimpelles); Ferreira René, 77 ans (Chalautre-la-Reposte); Grivet Michel, 91 ans (Montigny-Lencoup); Grivet Raymonde, 90 ans (Savins); Jiron Martine, 59 ans (Donnemarie-Dontilly); Martins Custodio Carlos, 43 ans (Paroy); Nouhaud Pierre, 68 ans (Savins); Pauwels Germaine, 89 ans (Meigneux); Pericaud Yolande, 89 ans (Donnemarie-Dontilly); Prever-Loiri Odette, 94 ans (Donnemarie-Dontilly); Roberdeau Marc, 75 ans (Donnemarie-Dontilly); Saudry Marie-Josée, 86 ans (Vimpelles); Simon Renée, 99 ans (Montigny Lencoup); Trouve Simone, 70 ans (Châtenay-sur-Seine); Voulminot Elise, 79 ans (Maison-Rouge).

Secteur Longueville/Sourduin :

Arioli Roger, 93 ans (Longueville); Arnold Josette, 82 ans (Sainte-Colombe); Brullé Éliane, 79 ans (Longueville); Cayzèle Léonie, 89 ans (Chalautre-la-Petite); Cichy Serge, 80 ans (Sainte-Colombe); Henry Roger, 83 ans (Sainte-Colombe); Royer Marguerite, 88 ans (Lourps); Sacchi Angelo, 83 ans (Longueville); Thuillier Henri, 83 ans (Chalautre-la-Petite); Vernet Guy, 86 ans (Lourps).

Secteur Provins :

Anon Jacques, 88 ans; Blasco Chantal, 68 ans; Bony Laurent, 46 ans; Chabas Jeanne, 87 ans; Chuchla Muguette, 88 ans; Crnkovic Stjepan, 67 ans; Da Conceicao Christophe, 46 ans; Darcon Ginette, 78 ans; Duchat Brigitte, 65 ans; Duflocq Paul, 97 ans; Garnier Colette, 89 ans; Grebeude Jacques, 98 ans; Huré Maurice, 87 ans; Lrtoy Jeannine, 84 ans; Martinand Renée, 96 ans; Normand Jean-Paul, 90 ans; Pallastrelli Henriette, 86 ans; Pelladé Henri, 94 ans; Pisoni Denise, 77 ans; Plassart Geneviève, 101 ans; Pons Suzanne, 86 ans; Sechotte Joël, 63 ans; Saint-Mars Lucienne, 90 ans; Timbert Pierrette, 88 ans; Varekian Fernande, 88 ans; Viallefont Madeleine, 92 ans.

Secteur Beton-Bazoches :

Pas de décès sur ce secteur.

Secteur Jouy-Chenoise :

Bellon Simone, 88 ans (Bannost); Constantin Marius, 94 ans (Jouy-le-Châtel); Sawruk Nicolas, 70 ans (Jouy-le-Châtel).

Secteur Villiers Saint Georges :

Boudin Roger, 88 ans (Chenoise); Bouron Andrée, 75 ans (Léchelle); Charlier Jacques, 67 ans (Saint-Hilliers); Dixit Léon, 95 ans (Voulton); Drouard Lucette, 83 ans (Villiers-Saint-Georges); Lacomme Maurice, 89 ans (Les Marets); Le Galle Pierre, 79 ans (Saint-Hilliers); Marcaty Georgette, 90 ans (Villiers-Saint-Georges); Orteni Gilles, 57 ans (Villiers-Saint-Georges); Tant René, 100 ans (Saint-Hilliers).

CALENDRIER PAROISSIAL

Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la chapelle Saint-Sulpice

» **Vendredi 28 juin :**

à 18h30 messe, à 20h apéritif suivi d'un repas partagé à la salle des fêtes de la chapelle Saint-Sulpice, puis bénédiction du feu et chants autour du feu

Fête de la Saint-Jacques à Montigny-Le-Guesdier

» **Samedi 27 juillet :**

à 18h30 : messe

Fête de la Sainte Anne à Baby

» **Dimanche 28 juillet :**

à 10h : messe

Messes du 15 août

10h30 à Passy-sur-Seine, Donnemarie, Saint-Ayoul, Voulton

Saint-Fiacre à Mousseaux-lès-Bray

» **Dimanche 1^{er} septembre :**

à 10h30

Pèlerinage à Notre-Dame-du-Chêne

» **Dimanche 29 septembre :** « **Il était une foi, Marie** ». 9h15 ; laudes à la chapelle de Preuilley, 10h ; départ des marches, 12h30 ; Angélus suivi du pique-nique tiré du sac à Crève-Cœur, 14h30 ; prière autour de Notre-Dame du Chêne à Gratteloup, 16h ; messe à l'abbaye de Preuilley.

Rentrée catéchèse

Les dates et horaires seront précisés dans les bulletins mensuels ou feuilles d'information

Semaine de proximité

» **Du 7 au 13 février 2011**

sur le secteur de Provins.

Rentrée aumônerie de la 6^e à la terminale

4 dates à retenir :

» **Le 14 ou 15 septembre :**

pour les collégiens (Les dates, horaires et lieux vous seront précisés ultérieurement en fonction des âges et secteurs)

» **Le 15 septembre :**

à Provins pour les lycéens

» **Le 29 septembre :**

pèlerinage à Preuilley (toutes les aumôneries)

» **Le 12 octobre :**

veillée de prière à Saint-Ayoul (toutes les aumôneries)

Rappel « secrétariat »

Pour l'ensemble du Pôles,

au Centre Interparoissial (CIP) de Donnemarie, ouvert le lundi, mardi et vendredi de 8h30 à 12h30
Tél. : 01 60 67 31 19

e-mail : paroissesbmosp@orange.fr

Au presbytère de Provins, ouvert le mercredi et jeudi de 8h30 à 12h30 – Tél. : 01 64 00 04 23

e-mail : secretariatdupoledeprovincs@gmail.com

Rappel des permanences « accueil paroissial »

A Donnemarie,

le mercredi, jeudi et samedi de 9h30 à 11h30

Tél. : 01 60 67 31 19

A Bray, au presbytère,

de 9h30 à 11h30 le samedi, à l'église après la messe de 9h30 le vendredi

Tél. : 01 60 67 11 20

Au presbytère de Longueville, de 9h30 à 11h le mercredi matin

Tél. : 01 64 08 61 37

A Provins,

du lundi au samedi le matin de 9h30 à 11h30 et le lundi et vendredi soir de 17h30 à 19h

Tél. : 01 64 00 04 23

Les bulletins mensuels vous apporteront toutes les précisions sur les dates, lieux.

« Rando-messe » du dimanche 28 juillet



Marc Piton

Le 25 juillet, c'est la Saint-Jacques. Aussi, les marcheurs de Compostelle, proposent-ils de fêter saint Jacques le dimanche 28 juillet d'une façon très originale : en prenant le chemin. Non, pas le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, mais juste du Montois. Pour ceux qui aiment marcher et qui peuvent venir, voici le programme :

- Début de la célébration à l'église de Sognolles en Montois à 8h30. Puis départ vers Mons.
- Liturgie de la Parole à l'église de Mons en Montois à 10h. Puis départ vers Donnemarie.
- Liturgie eucharistique à l'église de Donnemarie à 11h15.

Bien entendu, les non-marcheurs, pendant ce temps, vivront la messe habituelle (10h30) à Donnemarie-Dontilly, mais se verront rejoints par les marcheurs de Saint-Jacques aux alentours de 11h15.

BP ZOOM

« Mélange 2 temps »



JEUDI 28 MARS 2013 à 20h30

Prix des places

PT: 28€ • TR: 26€ • 12 ans: 14 €

Théâtre du Centre Culturel et Sportif Saint-Ayoul de Provins

LE LAVOIR



VENDREDI 5 AVRIL 2013 à 20h30

Prix des places

PT: 26€ • TR: 24€ • 12 ans: 14 €

Théâtre du Centre Culturel et Sportif Saint-Ayoul de Provins

Renseignements et réservations: 08 200 77 160